

L'humanisme politique, un horizon politique à définir par les européens

Antoine Arjakovsky, co-directeur du département "Politique et religions" Collège des Bernardins, ouvre la séance par une présentation de ce projet de recherche qui va se dérouler sur deux ans.

Il présente tout d'abord les partenaires associés au projet : Les Semaines sociales de France, Confrontation Europe, La Maison de l'Europe, la Fondation Jean Monnet, l'Université du Luxembourg (chaire Jean Monnet), la Fédération des universités catholiques en Europe et pour l'un des projets, le Parlement européen.

Il souligne l'importance de travailler dans la durée (séances régulières, échanges par courrier et/ou rencontres) pour que puissent émerger des idées novatrices avec un objectif commun comportant deux aspects :

1- se situer en continuité avec le travail déjà accompli (cf. L'ouvrage collectif sur *L'histoire de la conscience européenne*); il fait état du lancement d'un site internet (en collaboration avec le journal Ouest-France et le Parlement européen) dénommé *My house of european history* ; chaque citoyen est invité à y raconter et partager son histoire de l'Europe; dans ce cadre se mettra en place un réseau des historiens qui permettra de disposer de regards croisés pour une histoire réconciliée de la construction européenne.

2- se projeter dans l'avenir, voir les scénarii possibles, faire émerger les potentialités de construction de l'avenir ; quelles sont les perspectives ? Comment débloquer certaines difficultés de la construction européenne? Pourquoi existe-t'il un désamour par rapport au projet européen ?

La nécessité s'impose d'un nouveau narratif. Lequel ? L'Europe comme force de civilisation de la mondialisation ? (narratif proposé par certains).

Le point de départ qui a été retenu pour ce séminaire est la proposition du pape François dans son discours au Conseil de l'Europe et dans celui prononcé lors de la réception du prix Charlemagne en 2014 : "Avec l'esprit et avec le cœur, avec espérance et sans vaine nostalgie, comme un fils qui retrouve dans la mère Europe ses racines de vie et de foi, je rêve d'un nouvel humanisme européen, d'un chemin constant d'humanisation requérant la mémoire du courage, une utopie saine et humaine."

Pendant deux ans la réflexion menée au sein du séminaire portera sur la signification et les implications concrètes sur différents plans (historique, institutionnel, écologique, économique, etc.) de cette visée là.

Le point d'arrivée, l'objectif, serait de présenter des propositions à l'occasion du 4ème sommet des Chefs d'Etat au sein de l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe en 2019, propositions pour répondre à certains enjeux : comment lutter contre les terrorismes, contre la montée des populismes, comment défendre et promouvoir la sécurité démocratique en Europe, etc ?

Plusieurs questions ont été posées au Conseil de l'Europe (M. Nicoletti) : où en est le Conseil de l'Europe sur ce projet, comment le mettre en œuvre, le préparer ? Avec le concours de la société civile ? Avec la collaboration des chercheurs ? ...Comment peut-on participer ?

Intervention d'Antoine de Romanet, co-directeur du département "Politique et religions" Collège des Bernardins, "L'humanisme du pape François et sa vision européenne".

Dans le contexte de la crise multifactorielle que traverse l'Europe aujourd'hui, le pape François dans ses deux discours (Conseil de l'Europe et réception du prix Charlemagne) exhorte à refonder et recentrer le projet européen autour de l'idée centrale de la dignité transcendante de la personne dont il réaffirme le caractère sacré, une personne en relation avec son environnement, sa communauté, et dotée de droits et de devoirs qui l'engagent pour le bien commun; il convient de redonner une espérance à l'Europe en investissant davantage les domaines où les talents se forment et se déploient : l'éducation (famille, école, université) et le monde du travail; il insiste également sur l'importance de la jeunesse qui est l'aujourd'hui de nos sociétés et sur l'urgence de lui proposer des perspectives : une réflexion sur l'économie sociale de marché s'impose qui seule pourra offrir des opportunités concrètes d'intégration et d'inclusion. Enfin, le pape invite à promouvoir une Europe actrice de son destin, protagoniste audacieuse, porteuse d'un nouvel humanisme fondé sur le respect de la dignité de la personne, cet héritage du christianisme qui a modelé l'esprit européen pendant des siècles.

Intervention de Mme Despina Chatzivassiliou, Chef du service des questions politiques et de la démocratie à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe: "Comment se préparer au 4ème Sommet des Chefs d'Etat du Conseil de l'Europe en 2019 ?"

Cette idée d'un 4ème Sommet née en 2014 a été relancée à la suite des attentats terroristes de novembre 2015 à Paris, dans le besoin de réaffirmer les valeurs européennes; des sujets-clés de réflexion ont été définis comme la lutte contre le terrorisme et la crise existentielle de l'Europe après le Brexit, avec la montée des populismes dans certains pays européens et la situation politique en Turquie; la réaffirmation d'un espace juridique commun et le renforcement de l'unité entre les membres s'avère une nécessité; ce sommet peut être l'occasion de redéfinir les rôles respectifs de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe. Les consultations sont en cours à différents niveaux et la participation de la société civile (dont la communauté des chercheurs) à la réflexion s'organise. Un rapport sera présenté en octobre 2018 pour finaliser ce projet. Les idées proposées pourraient concerner la question migratoire, les conditions d'instauration d'une société inclusive, la citoyenneté démocratique, la conscience européenne, etc ;

Un tour de table permet à tous les participants de se présenter et à certains d'intervenir plus précisément et/ou de poser certaines questions.

Une intervention, en particulier, a porté sur l'évolution du discours du pape, de sa vision de l'Europe d'aujourd'hui, porteuse de vie; le pape offre une boussole; il y aurait plusieurs conditions à remplir pour un retour du sens car il y a un problème de langage : comment traduire pour les jeunes les propos du pape, ce qu'il propose en matière de réformes institutionnelles ? Il est également nécessaire de reconstruire un récit narratif pour redonner du sens et ouvrir une trajectoire pour l'Union européenne; l'Eglise peut avoir un rôle dans la refondation de cette Union, pour une infusion de sens.

Réponse des intervenants :

A de R. : À propos d'une intervention portant sur la nécessité d'ouvrir de façon plus complexe la question des identités, il évoque deux séminaires qui ont eu lieu ces dernières années au Collège des Bernardins, dont l'un a porté sur le thème : "Mémoire et identité" ; il rappelle qu'on ne part pas de rien. Il souligne l'importance d'avoir le souci de la vision, du souffle, de l'âme, et précise que la question porte sur ce qui peut enthousiasmer; on a besoin d'images simples, fortes au-delà d'un simple bilan comptable; besoin d'une vision holistique, globale et donc spirituelle.

D. S. : revient sur le rôle du Conseil de l'Europe et rappelle les différences et la complémentarité entre cette institution et l'Union européenne. Le Conseil de l'Europe a été créé en 1949 soit 8 ans avant l'UE dans l'idée d'unir les peuples de l'Europe; sa visée est politique et non économique (le budget du CE pour un an équivaut à celui de l'UE pour un jour) ; il dispose d'un réseau d'experts, particulièrement en matière de droits de l'homme, qui interviennent sur des projets financés par l'UE. A la différence de l'Union européenne, l'assemblée parlementaire est composée de parlementaires nationaux. Les questions de défense sont exclues des statuts.